

| | | | | |
|--|--|-----------------------------|----------------------------|--|
| | N° d'inscription: <input type="text"/> | Série: <input type="text"/> | Signature des surveillants | |
| | Nom: | Prénom: | | |
| | Établissement d'origine: | | | |

✂



Le sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.



La narratrice se souvient de son père qui était photographe.

Il partait avant le lever du jour, dans le froid de la nuit. Et il n'avait pas froid, il allait. Il s'était habillé sans faire de bruit ni allumer la lumière, sans réveiller sa femme blottie à l'autre bout du lit ni sa fille qui rêvait au milieu de ses nounours. Tout est noir, tout est silencieux, juste le souffle léger de leurs deux respirations. Le plancher craque un peu. Attention... Non, tout va bien, elles dorment.

Les appareils photo sont préparés de la veille – et ces préparatifs du soir avaient déjà été un plaisir, un avant-goût de l'escapade¹ matinale –, juste à les attraper et refermer la porte tout doucement, descendre et aller.

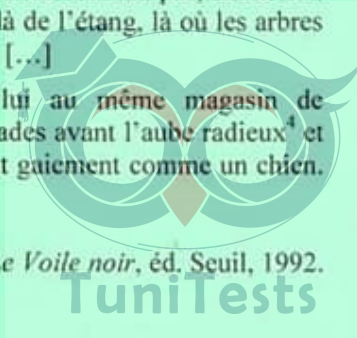
L'entrée de la maison, le jardin, déjà une bouffée d'air frais, et ça y est, il est dehors. La nuit est à lui, et le silence, et la rue, et le monde liquide et végétal au-delà de la ville. L'atteindre avant le lever du jour, vite. [...]

Il sort la moto, appareils en bandoulière, la fait rouler à la main sur les pavés, assez loin dans la rue pour que le moteur qui va déchirer un moment le silence ne trouble pas, surtout n'éveille pas toute la maisonnée endormie, la tribu et sa femme et l'enfant qui s'éveilleront tous ensemble, beaucoup plus tard, à la vie ordinaire, claire et bruyante, quand tout appartiendra à tous.

Lui, il va se sentir être, à grands pas dans la campagne, regarder le jour naître et capter, s'approprier, emprisonner sur la pellicule² ce moment où la terre et le ciel se confondent, mariés par la brume³. Et se sentir unique et agissant dans cette indéfinition, précis, agile, entier, fouler l'herbe gelée qui crisse sous les pas, sauter des clôtures. Et la plus belle photo est encore plus loin, au-delà de l'étang, là où les arbres flottent dans la brume laiteuse. Et le monde n'a pas de fin. [...]

C'est un ami de mon père, qui travaillait avec lui au même magasin de photographie, qui me rapporta qu'il revenait de ces escapades avant l'aube radieux⁴ et crotté, transfiguré⁵, tout mouillé encore, et qu'il s'ébrouait gaiement comme un chien. Il était magnifique, ajouta-t-il.

Anny DUPEREY, *Le Voile noir*, éd. Seuil, 1992.



¹ **escapades** : fuites, évasions, échappées.

² **pellicule** : bande destinée à la photographie.

³ **brume** : brouillard.

⁴ **radieux** : rayonnant, content, gai.

⁵ **transfiguré** : transformé.

| | | |
|---|--|-------------------|
| RÉPUBLIQUE TUNISIENNE *** Ministère de l'Éducation | Examen du Diplôme de Fin de l'Enseignement de Base Général | |
| | SESSION 2022 | |
| | Épreuve : Français | Durée : 2h |
| | Coefficient de l'épreuve : 1 | |

I. Compréhension (7 points)

1. Coche la bonne réponse.

(1 point)

- Pour prendre des photos, le père sort :

accompagné de sa femme.

avec son ami.

seul.

2. Le père est impatient de partir travailler. Relève deux indices textuels qui le montrent.

(1,5 point)

.....

.....

.....

3. Le père prend ses photos dans la campagne, à l'aube. Pour quelles raisons choisit-il ce moment de la journée ? Cites-en deux et justifie chacune d'elles par un indice textuel.

(3 points)

- 1^{ère} raison :

- *Justification* :

- 2^e raison :

- *Justification* :

4. Que représente le métier de photographe pour le père ? Justifie ta réponse par un indice textuel.

(1,5 point)

.....

.....

Voir suite au verso

Ne rien écrire ici

II. Langue (6 points)

1. - Il sort la moto en la faisant rouler à la main sur les pavés pour ne pas déchirer le silence.

a. Réécris cette phrase en remplaçant le verbe souligné par un synonyme. (0,5 point)

.....
.....

b. Emploie le terme trouvé dans une phrase personnelle. (0,5 point)

.....
.....

2. A partir de chaque couple de phrases, construis une seule phrase exprimant le rapport logique indiqué entre parenthèses. (2 points)

a. Le père s'habille sans faire de bruit. Il ne veut pas réveiller sa fille.

.....
..... (Rapport de but)

b. Le silence était très dense. On entendait le souffle léger des respirations.

.....
.....

(Rapport de conséquence liée à un degré d'intensité)

3. Conjugue les verbes entre parenthèses à l'imparfait ou au passé simple, selon le cas. (2 points)

Un jour, le père (*se rendre*), tôt le matin, à la campagne. Soudain, il (*découvrir*) un spectacle fabuleux : les oiseaux (*emplir*) l'atmosphère de leurs gazouillements qui (*enchanter*) le promeneur.

4. Complète par « sans » ou « s'en », selon le cas. (1 point)

Le père réussissait, grande difficulté, à capter de beaux paysages.
..... rendre compte, il était devenu une véritable vedette.
Aujourd'hui, il félicite.

